

Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport
Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école
Band: 1 (1999)
Heft: 6

Artikel: Fédérer les clubs pour leur faciliter la vie
Autor: Rentsch, Bernhard
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-995907>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Fédérer les clubs pour leur faciliter la vie

Les sociétés et les clubs forment la base du système sportif suisse. Mais, aujourd'hui, bon nombre d'entre eux ont beaucoup de difficultés à assumer les tâches qui leur reviennent et à remplir les exigences liées à leurs activités. Raison pour laquelle il devient urgent de trouver des formes de collaboration permettant de faciliter la vie des intéressés. A Lengnau, dans le canton d'Argovie, les sociétés de gymnastique locales ont déjà pris le taureau par les cornes.

Bernhard Rentsch

Voilà quelques années déjà que les sociétés de gymnastique de Lengnau ont senti la pression augmenter sérieusement. A force de voir leurs rangs s'éclaircir et de se heurter à un manque chronique de jeunes moniteurs qualifiés, les responsables de ces sociétés ont commencé à se faire des cheveux blancs. Pour tenter de sortir de l'impasse, décision a été prise de créer un groupe de projet.

Ce groupe a accouché de différentes propositions. Parmi elles, une idée fut retenue, à savoir exploiter les synergies existantes en créant une organisation chapeautant les différentes sociétés. Ruth Vock, enseignante d'éducation physique et co-autrice du projet, a accepté d'assumer la direction du réseau pendant une période d'essai de deux ans. «Nous voulions donner la possibilité aux différentes sociétés de conserver leur identité et leur autonomie et, en même temps, leur donner les moyens de se décharger des tâches qui leur pesaient le plus, à savoir le recrutement et la formation de nouveaux moniteurs ainsi que la coordination de l'utilisation des installations sportives», explique-t-elle en guise d'introduction.

Pas de fusion, pas de perdant

La voie choisie s'est révélée être la bonne. Elle n'a pas semé la zizanie dans le village et comme on a prudemment écarté la solution de la fusion, il n'y a eu aucun perdant. «Pour nous, il était important de pouvoir construire sans détruire. Nous voulions que le travail avec les jeunes puisse continuer à se faire dans les structures existantes. Personnellement, j'avais envie de m'engager sur le plan sportif plutôt que d'investir mon temps et mon énergie en discussions politico-administratives.»

La nouvelle entité créée, que beaucoup – dont les associations chapeautant les clubs et les sociétés – avaient peine à s'imaginer vu ses contours flous, s'est par la suite vu attribuer la forme d'une association qu'on baptisa SLV (Sportvereine Lengnau). Aux yeux des auteurs du projet, cette forme était celle qui offrait les meilleures garanties sur le plan juridique. N'oublions pas en effet que le but premier du projet consistait à redonner confiance aux sociétés, à les mettre à l'abri de l'instabilité qui les menaçait. On remarqua d'ailleurs clairement, au moment de faire les demandes de soutien et de subventions nécessaires, qu'une entité sans fondement juridique n'avait aucune chance de survie.

Priorité aux besoins locaux

Les initiateurs du réseau de Lengnau ont veillé, dans toutes leurs démarches, à toujours privilégier les besoins locaux. Ils ont notamment cherché à établir, au sein de la commune, des liens entre les sociétés de nature apparentée. A plus long terme, ils envisagent de voir s'il est possible de collaborer avec des sociétés actives dans les communes avoisinantes, avant de passer à l'étape suivante qui consisterait à coopérer avec des sociétés œuvrant dans des domaines différents. «Les problèmes de chaque société sont encore trop au centre des préoccupations», explique Mme Vock. «Les changements doivent se faire progressivement. Nous n'avons pas envie de trop tirer à la corde au risque de la voir se rompre.»

Un collaborateur à temps partiel

Pendant la première phase d'essai de deux ans, Ruth Vock n'avait cessé de répéter qu'il faudrait éventuellement envisager d'engager quelqu'un. «Le travail était difficilement réalisable sur une

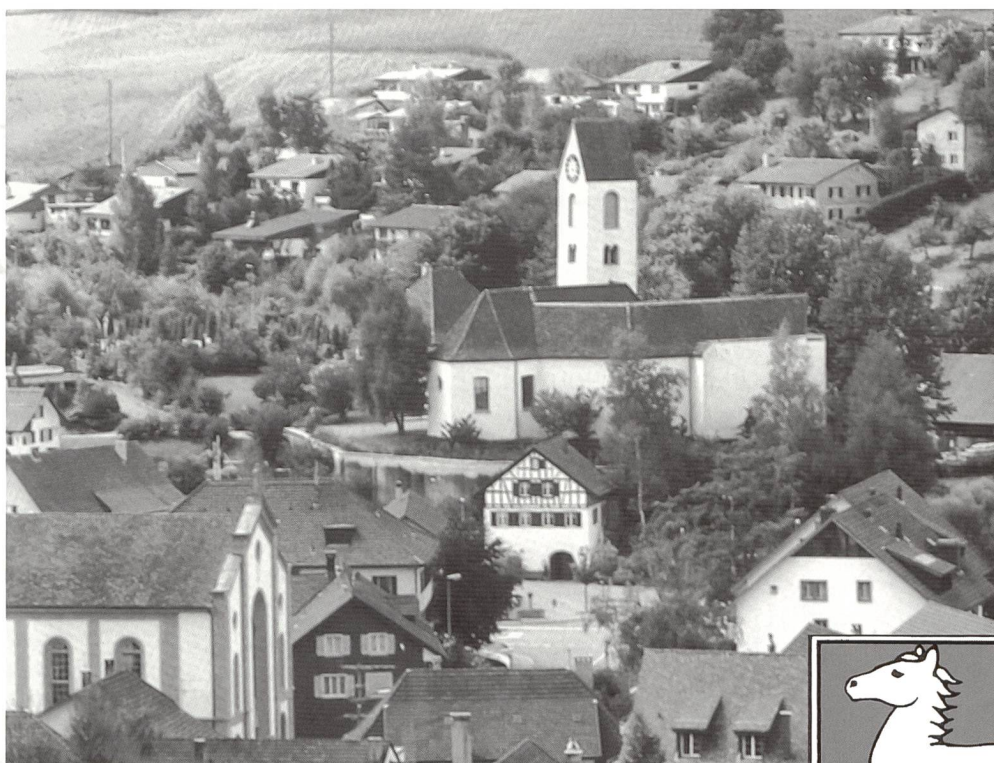


Photo: Commune de Lengnau

A Lengnau, les bases d'un réseau sportif local ont été mises en place par les sociétés de gymnastique actives dans la commune.

base bénévole. Imaginez le temps qu'il faut rien que pour coordonner les activités d'une cinquantaine de moniteurs.» C'est ainsi qu'on en vint à créer un poste de chef sportif à temps partiel (20%), poste qui fut confié à Reto Baur.

Cet enseignant d'éducation physique s'occupe donc désormais de coordonner les activités des différents partenaires de la SVL et, surtout, de gérer toutes les tâches administratives (réservations des salles, formation et perfectionnement des moniteurs et des monitrices, décompte des indemnités, communications internes et relations publiques). «J'aimerais bien pouvoir m'investir davantage sur le terrain, dans les salles de gymnastique pour être plus précis. Mais je ne trouve que rarement le temps de le faire», déclare l'intéressé avant de reconnaître qu'il se sent parfois un peu seul et marginalisé. «Les contacts humains sont importants et il faut les cultiver. Car notre système comme tous les autres a besoin de l'aide et de la motivation de chacun pour fonctionner. A ce niveau, il est important qu'on ne sente pas de différence entre les professionnels et les bénévoles.»

Partenaires et membres individuels

Le réseau sportif de Lengnau se compose avant tout de différentes sociétés de gymnastique de la commune. Mais comme toutes les sections existantes n'ont pas encore réussi à se décider en faveur d'une affiliation, certaines ont un statut de partenaires. Les responsables du réseau ne veulent laisser personne de côté.

Aujourd'hui, si l'on y regarde de plus près, on constate même que certaines personnes se sont affiliées directement au réseau. Il a d'ailleurs fallu créer une catégorie «membres individuels», mesure qui s'est avérée doublement utile dans le sens

où on a constaté qu'elle permettait aussi de s'adapter rapidement aux nouvelles tendances (aérobic, in-line, etc.). «Les sociétés et les sections existantes continuent de se concentrer sur leur spécialité respective et des cellules ad hoc ont été mises en place pour promouvoir et coordonner les nouvelles activités», explique Reto Baur. Il peut également arriver que, faute de succès, des activités doivent être radiées du programme du réseau.

Entre crainte et insatisfaction

En discutant avec les responsables du réseau, on perçoit chez eux un sentiment de crainte mêlé d'insatisfaction. Les intéressés ont l'impression, dans une certaine mesure, d'être délaissés par les fédérations faïtières nationales et ressentent une certaine réserve de la part des milieux scolaires. «Avec l'école, nous pourrions pourtant développer des formes de collaboration optimales», lance Ruth Vock. «Mais malheureusement, aujourd'hui, on parle de réduire le nombre des leçons d'éducation physique, ce qui risque de diminuer fortement l'importance de cet élément dans le réseau sportif.»

Eveiller une conscience politique

Reto Baur voit dans son occupation également une occasion d'éveiller une conscience politique: «Les vieilles structures sportives sont boiteuses et la mentalité associative traditionnelle est dépassée. Aujourd'hui, il faut être capable d'anticiper car, si on réagit trop tard, les choses se gâtent très vite.» Ce genre de dérapages a pu être évité à Lengnau grâce à la formule choisie et c'est la raison pour laquelle on peut à bon droit la considérer comme un tremplin idéal, parmi d'autres, pour mettre en place un réseau local de sport.



m